



Au sommet du donjon des brigands, un splendide panorama s'offre aux randonneurs.

INFOS PRATIQUES

Y aller

En voiture: se garer dans le parking du Bois des Brigands. En cas de neige, venir à pied de Thierrens.

En car postal: de Moudon, Bercher ou Yverdon-les-Bains, jusqu'à Thierrens.

Le parcours

Promenade facile de trois kilomètres (environ une heure), composée de trois boucles reliées par un point central. Peu de dénivelé.

Se restaurer

De nombreuses tables de pique-nique jalonnent le chemin, ainsi qu'un barbecue.

Se renseigner

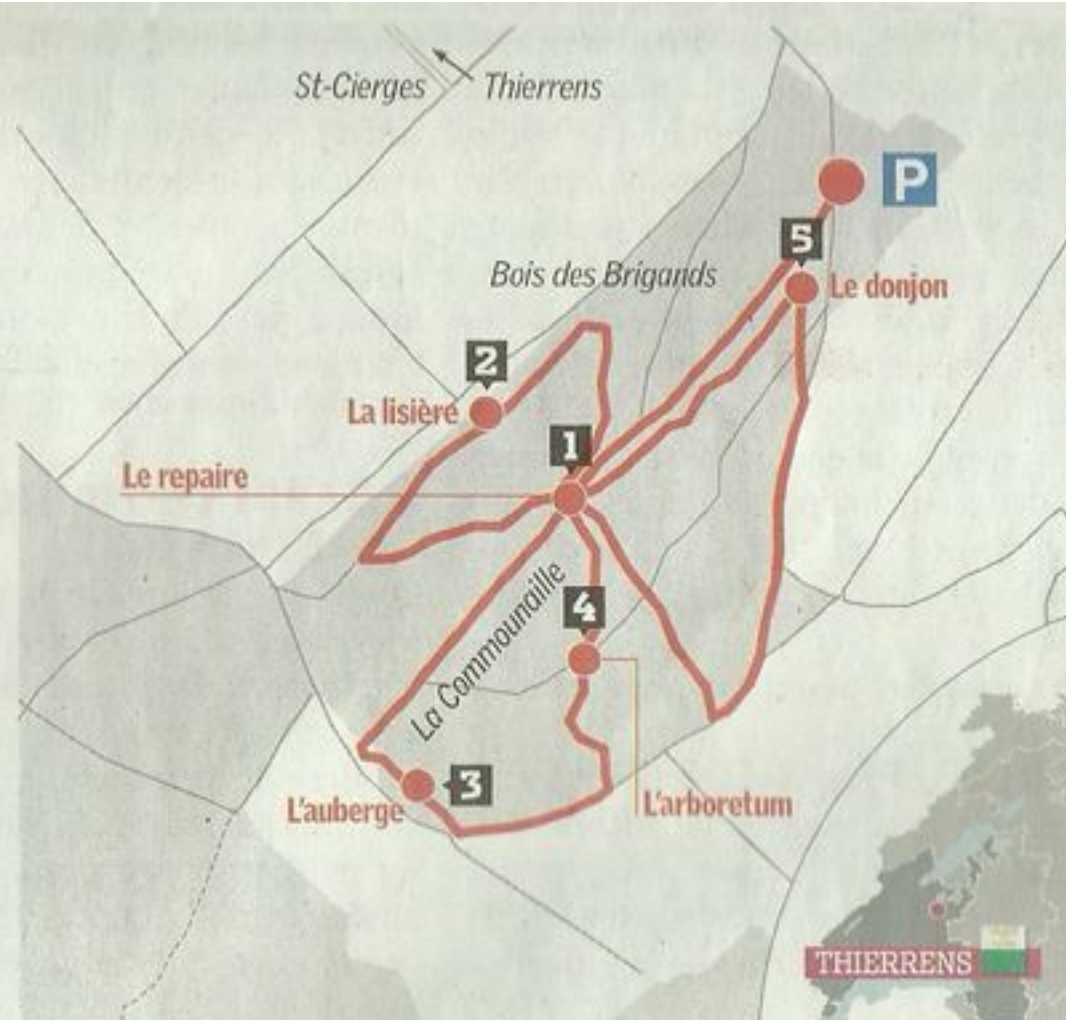
Sur le site de l'association du Bois des Brigands: www.brigands.ch, ainsi qu'auprès de l'Office du tourisme d'Échallens région, tél. 021 881 50 62, ou www.echallens-tourisme.ch

BALADE Au-dessus de Thierrens (VD), le massif de la Commounaille abrite plusieurs sentiers thématiques sur les richesses naturelles de la région. Un donjon a également été érigé et offre une magnifique vue sur les Alpes.

Paisible virée au Bois des Brigands

Si le massif forestier de la Commounaille a longtemps été le repaire des malfrats qui sévissaient dans les parages au XVI^e siècle, c'est avec sérénité que nous y pénétrons. Magnifiée par la neige, cette presque île boisée du Jorat, qui surplombe le village de Thierrens (VD), accueille en effet aujourd'hui une tout autre activité. Une promenade didactique constituée de trois boucles a été créée par l'association du Bois des Brigands. Fréquentés par les classes d'école à la belle saison, ces parcours ludiques sont agrémentés d'informations et de jeux sur le thème de la nature. En hiver, l'heure est plutôt au calme et à la contemplation. Une fois arrivés dans la clairière centrale, point de départ et aire de pique-nique, nous nous dirigeons à l'aide de grands panneaux de bois dans cet écrin de verdure. Ouvrir grands les yeux et les oreilles, telles sont les recommandations faites aux promeneurs. Et pour cause, chants d'oiseaux, traces d'animaux, constructions surprenantes et paysages bucoliques jalonnent le chemin. Pas à pas, les cimes des Alpes et du Jura, la beauté du Plateau vaudois et l'histoire tumultueuse de la région se dessinent. Dans ce qui est devenu un havre de paix, les remous du passé ont laissé place au calme de la forêt.

LILA ERARD ■



Un parcours didactique

Nommée L'arbre et la fourmi, la première boucle invite à se confronter aux différentes échelles de grandeur des êtres qui peuplent la forêt. La deuxième, Goupil et Fripouille, propose de se glisser dans la peau d'un brigand et d'entamer un parcours initiatique sur les lois de la nature. Enfin, le sentier du Donjon traite de la géologie et de la minéralogie de la région, grâce aux travaux d'un étudiant de l'Université de Lausanne.



Balcon sur le Jura

Après une traversée à l'ombre, dans les sous-bois, le chemin longe la lisière de la forêt. Apparaît alors un large panorama sur le Jura, permettant d'admirer le Mont-Tendre, le col du Mollendruz ou encore les Aiguilles-de-Baulmes, fraîchement enneigées. Sur la plaine, les toits de Thierrens brillent au soleil. Au printemps, des élèves du village viennent dans une des clairières faire pousser fruits et légumes, dans le Jardin des p'tits brigands, à l'abri des regards.



L'auberge des souvenirs

En 1998, un spectacle dédié aux brigands du Jorat s'est tenu dans le bois de la Commounaille, pour les 200 ans de l'indépendance vaudoise. Pendant deux semaines, un véritable village avait été construit pour l'occasion, afin d'accueillir plus de 10 000 spectateurs ainsi que 150 comédiens et choristes. En souvenir de cet événement marquant, un élément de la scène – l'auberge – a été conservé. On y retrouve aujourd'hui des informations sur la manifestation.



Riche arboretum

L'association du Bois des Brigands s'est alliée avec le Jardin botanique de Lausanne pour mettre sur pied un arboretum. Nommé Tronches d'arbres, ce dernier rassemble une vingtaine d'essences présentes sur le site. Parmi celles-ci, l'épicéa, le saule marsault, le pin de Weymouth et le mélèze d'Europe, ainsi que des arbres plantés après l'ouragan *Lothar*, en 1999. Sur chaque panneau, l'origine, la hauteur, l'âge et les particularités de chacun sont détaillés.



Le donjon des brigands

On l'aperçoit au loin, surplombant la forêt. Érigée en 2006, cette tour de seize mètres de haut a été bâtie pour offrir une vue imprenable sur les Alpes, les jours de beau temps. Une vingtaine de sapins de Douglas et quarante épicéas ont été nécessaires pour la mettre sur pied. Cet édifice de quatre étages évoque également les châtiments d'antan réservés aux brigands du Jorat, souvent pendus pour avoir rançonné les riches marchands sur les routes vaudoises.